

Alexandre PÉRICHON (1894-1968)

Pilote

Alexandre Michel Noël, dit Alex, PÉRICHON est né le **24 décembre 1894** à 21 heures à Bône en Algérie. Il est un descendant des « PÉRICHON » de la commune d'Ahun dans la Creuse.



Le père d'Alex ; Henri PÉRICHON, comptable, né le 18 février 1865 à Ahun, part travailler à Bône pour la construction du port et se marie à Oran avec Françoise, dite Louise, MONTASTRUC, née le 24 décembre 1874 à Douéra en Algérie. Du couple, marié le 28 octobre 1893, naissent trois enfants ; Alexandre (futur pilote) à Bône le 24 décembre 1894, puis à Aubusson ; Germaine Annette Amandine le 11 février 1897 et Paul le 5 mars 1900 (*futur pilote, voir sa biographie*).

Ci-dessous Alex en uniforme de sous-lieutenant, photo réalisée par le père d'Henri de NUSSAC, creusois (voir sa biographie). Alex est breveté pilote en 1918. Il est nommé capitaine de réserve de la Légion Etrangère. Il est trois fois blessé et quatre fois cité.



Alex PÉRICHON, 30 ans, se marie à Oran le 26 janvier **1925** avec Suzanne PRIMISLAS - LALLEMENT, 23 ans, née le 12 août 1901 à Oran. *Photo ; Suzanne (renommée pour être une des plus belles femmes d'Oran), devant un Breguet 14 sanitaire de l'aviation militaire. Le couple n'aura pas d'enfant. Leur mariage sera dissout le 17 décembre 1945.*



Alex exerce le métier de conservateur des hypothèques en poste en Algérie dans les villes d'Oran, de Batna et de Bône. Il fréquente activement chacun de leurs aéroclubs dès **1930**, en rendant de grands services.

Le 21 avril **1933**, Alex achète un Caudron 282/2 Phalène (*photo ci-dessous du quadriplace de 120 chevaux*) auprès du Club Oranais du Tourisme Aérien, le F-AMGD (*voir code OACI en annexe*) puis plus tard, il acquiert plusieurs avions de marque Jodel (constructeurs Messieurs Edouard **JOLY** et Jean **DELEMONTÉZ**).

Alex pratique le vol à voile et participe à plusieurs rallyes. Le 8 mars **1936**, il est élu secrétaire général des Ailes bônoises.

Le 6 avril **1957**, Alex, vice président de l'aéroclub de Bône, arrive avec un nouveau Jodel D117 de 90 chevaux, immatriculé F-OBCI.

Le club bônois possède alors sept avions : deux Norécrin, trois Stampe, dont le F-BBNO (*photo ci-contre*)



qui vient de l'Aéro-club de l'AIA, et trois Jodel D117 immatriculés F-OAYZ, F-OBCF et F-OBCI.

1 300 heures de vol sont effectuées dans l'année et vingt-deux brevets sont obtenus (dix 1^{er} degré et douze 2^e degré), dont celui de Monique GARCIA, première pilote bônoise.

Le 24 avril **1960**, Alex avec le Jodel D117 participe au 2^e rallye des pétroles organisé par l'Aéro-club de Constantine.



Caudron Phalène sur le Dahra enneigé en 1935 (Suzanne Périchon)

Du 1^{er} au 4 juillet 1960, deux équipages participent au Tour aérien de Sicile : M. COURDON sur avion Stinson et Alex avec Mme Henri BOILET sur le Jodel Ambassadeur F-OBRJ d'Alex.

Arrivée l'heure de la retraite, Alex revient dans la Creuse où il poursuit sa passion de l'aéronautique.

Le 8 octobre 1967, sur le terrain de Guéret Saint-Laurent dans la Creuse, aux commandes de son Jodel, Alex est victime de son premier accident d'avion dans lequel son passager, et ami, Jean LHOTE (57 ans) est tué sur le coup.

Alex est hospitalisé ... 5 mois après, en mars 1968 dans la presse locale ... un gros titre : *Premier accident d'avion, le pilote s'est suicidé parce que son meilleur ami est mort dans son « Jodel »* ; puis un article suit :



« Alex a vécu en seigneur, il est mort en seigneur ... ce mot de Mr Gilbert VARIN, président de l'Aéroclub de Guéret résume la pensée de tous ceux qui ont connu Alex PÉRICHON.

L'accident a eu lieu le 8 octobre dernier alors que le vieil aviateur s'apprêtait à atterrir sur la piste de l'aérodrome de Guéret St Laurent.

Accident stupide, inexplicable répètent les camarades d'Alex. Les experts ont estimé qu'il a été causé par un excès de confiance et à une trop grande maîtrise du pilote.

Le compagnon d'Alexandre, Jean LHOTE, animateur de l'aéroclub de Saumur en Maine-et-Loire a été tué sur le coup. Originaires du même village de la Creuse, Alex et Jean s'étaient retrouvés en Algérie où Alex terminait sa carrière. Les deux amis avaient une passion commune ; l'aviation.

Alex est resté pendant 4 mois à l'hôpital de Limoges. Avant l'accident le septuagénaire avait l'apparence d'un homme de 50 ans. C'est un vieillard accablé de chagrin qui est revenu à Guéret, il y a 3 semaines. Alex a tenté de vivre. Il n'a pas réussi à chasser les images apocalyptiques de son avion s'écrasant près de l'aérodrome.

Dans une petite chambre de la maison qu'il avait loué, il y a 5 ans, route de Courtille, il a refermé soudain le livre qu'il lisait : « Le défi américain », de Jean Jacques Servan-Schreiber.

Alors Alex a décroché son fusil de chasse ...

Alex PÉRICHON était un des pionniers de l'aviation. Il avait combattu en 1914 et en 1939. On l'appelait le « super-homme ». Son frère était aussi un de ces « merveilleux hommes volants ».

Alex avait choisi de revenir au pays natal à l'heure de la retraite. Il était très fier de son Jodel, le plus bel appareil de l'aéroclub de Guéret. Chaque matin, il se levait à 6 heures 30 pour « prendre la météo ». Puis il effectuait une heure de culture physique et allait faire son footing quotidien dans la campagne.

En fin de matinée, il retrouvait ses amis dans un café de la place Bonnyaud à Guéret, où il commandait un vin blanc-cassis. Ses amis, c'étaient les jeunes. Pour eux, Alex incarnait la vieille France et ils l'admiraient. Racé, toujours élégant, il était le plus à l'aise pour baiser les mains des jeunes femmes. A la chasse, il se montrait le plus prompt et le plus habile et il restait le meilleur pilote.

« Je me suis aperçu qu'il avait 73 ans quand je lui ai rendu visite pour la première fois à l'hôpital » nous a dit un de ses compagnons de chasse, un garçon de 35 ans. J'ai compris ce jour là que nous avons perdu notre Alex. Il m'a regardé tristement et il m'a dit : « Je regrette de ne pas avoir un revolver ... »

Depuis qu'il avait quitté l'hôpital Alex se terrait dans sa maison de Guéret. Il s'est suicidé 5 mois jour pour jour après la mort de son meilleur ami. Quand on l'a retrouvé, allongé sur son lit, il portait seulement un survêtement noir. Ce fut sa dernière coquetterie » ».

Alexandre PÉRICHON, chevalier de la Légion d'honneur, décède l'année de ses 74 ans, le 10 mars 1968 à Guéret dans la Creuse.

Sources & remerciements :

Michel DÉTRÉ → www.micheldetre.fr fils de Jean DÉTRÉ

Pierre JARRIGE → www.aviation-algerie.com

Suzette GRANGER → <http://sgranger.pagesperso-orange.fr>

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → www.histoire-gueret.fr

Les archives nationales d'Outre-mer → <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr>

L'état civil des communes concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr

Alphabet, code OACI (Organisation de l'Aviation Civile Internationale)

A : Alpha
B : Bravo
C : Charlie
D : Delta
E : Echo
F : Foxtrot
G : Golf
H : Hotel
I : India
J : Juliet
K : Kilo
L : Lima
M : Mike
N : November
O : Oscar
P : Papa
Q : Quebec
R : Romeo
S : Sierra
T : Tango
U : Uniform
V : Victor
W : Whiskey
X : X-ray
Y : Yankee
Z : Zulu